

COMCAM&CO

A la rencontre de l'art urbain !

ESPACES OUVERTS ET MARQUES PAGES - RERO, À OPENSOURCE, JUSQU'AU 11 OCTOBRE 2012

2 octobre 2012 · by Camille Berthelot-du Plessix



Séigraphies, Rero – Openspace, octobre 2012

Deuxième expo déjà pour Openspace, [nouveau lieu de rendez-vous de l'art urbain](#) récemment inauguré dans le XIème, qui se donne pour mission d'accompagner les nouvelles parutions sur le sujet. Openspace présente cette fois Rero, dans le cadre de la publication du 29ème Opus Délits, aux Editions Critères, *Image Negation*, dont les textes sont signés Samantha Longhi. Cette exposition est l'occasion pour l'artiste de partager ses projets récents, des photos et œuvres sur papier où l'ironie est une fois encore à l'honneur, jusqu'au 11 octobre 2012.

La série de photos « Extra-Muros », présente quelques réalisations de Rero dans des lieux abandonnés. Les affirmations ou interrogations pleines de dérision, les notifications froides et familières rencontrent les murs pour leur donner du sens. Ces lieux délaissés ont été adoptés par l'artiste qui y dépose ses mots, sa signature faite d'un simple trait est une invitation à la réflexion. C'est notamment l'occasion de découvrir les extraits d'un voyage qui l'a mené à travers l'ex-RDA l'année passée et de voir Rero en action sous l'objectif de Chrixcel.

C'est en photos également que Rero retrace le parcours « Nature.jpeg », Nature Morte/Still Life. Cet été, il a en effet « monté » une série d'installations urbaines en milieu rural, entre Arles et Saint Rémy de Provence. Point d'eau et champs sont autant d'endroits où faire émerger ses piquantes négations. Le bonus de ce projet, c'est la [vidéo réalisée par Cristobal Diaz](#), d'Artistik Performance, où l'artiste à l'œuvre inscrit sous sa rayure les mots « Nature morte » dans un champ de lin.

Puis la photo laisse place au papier, dont l'artiste décline les traitements. Pour premier exemple, plus ou moins familiers, les gaufrages, à chaque fois rayé de fil sont parfois réhaussés de peinture. Le simple relief de papier blanc se suffit, à lui-même pour exprimer « l'obsession de la page blanche ».

Le lieu, la matière et le message est un trio que l'artiste fait résonner avec subtilité. Sa dernière série, fraîchement sortie de la fabrique de papier Lana, à Epinal, est un excellent exemple de cet exercice de style. La maison est historique, une référence chez les maîtres papetiers depuis le XVIème siècle. Si elle a fourni une matière première d'exception pour transmettre savoir et belles lettres, elle a fourni à Rero le support de ses sérigraphies. Œuvres uniques conçues sur des planches de papier trouvées sur place et ayant fait l'objet d'un traitement aux produits chimiques par l'artiste, elles sont porteuses de l'un de ses nouveaux traits d'esprit. Les effets de matières font corps avec le message pour un résultat à l'aspect industriel, dans le sens graphique du terme. Le bonus est cette fois placé sous le signe de l'exclusivité : Rero réserve aux acquéreurs de ces sérigraphies une vidéo de la création de cette série.

C'est un sourire narquois que laisse cette exposition au coin des lèvres, tant les réflexions du street artist et leurs mises en situation sont empreintes d'une provocation juste et malicieuse.

Rero – Expo dans le cadre de la parution de l'Opus Délits #29 : Image Negation

Jusqu'au 11 octobre 2012

Openspace

Du lundi au samedi, de 14h à 20h

56 rue Alexandre Dumas

75 011 Paris

M° Alexandre Dumas